

## Les vieux avions ont fait rêver



**Ecuwillens.** Les avions d'époque ont paré le ciel de l'aérodrome de Fribourg-Ecuwillens, samedi et dimanche, lors de la 22<sup>e</sup> édition des Rencontres internationales d'oldtimers (RIO). L'événement organisé par l'Association pour la promotion du patrimoine aéronautique (APPA) a attiré près de 7000 personnes. «C'est bien plus que ce que nous

espérons avec cette météo incertaine», souligne Charles-Edouard Thiébaud, vice-président de l'APPA. En tout, trente avions, construits pour la plupart entre les années 1940 et 1960, ont régalié les yeux du public. Des voitures historiques de collection (des Chevrolet, Porsche ou encore Bugatti) ont aussi été présentées. IC/Vincent Murith

## CRITIQUE

### Au Belluard, les cloches sonnent en rythme

**L**e Festival du Belluard a ce talent-là, d'amener des adultes au bord d'un champ de vaches, pour les regarder paître. Pendant que les enfants font les singes près de la ferme de l'Institut agricole de Grangeneuve, le public tente de deviner d'éventuels rythmes connus dans le concert de cloches que l'artiste Alain Bellet a programmé. On le voit sous un parasol, à une table de fortune, devant son ordinateur portable. Un câble est tiré le long du champ, il y a une antenne à un poteau, et dix laitières qui brouettent sans se préoccuper le moins du monde des gens qui les regardent. De loin donc, le tableau, bucolique, semble à peine incongru.

De près, on peut toutefois voir le boîtier qu'elles portent derrière l'oreille, sur leur collier. Le battant fabriqué par le designer est reconnaissable lui aussi. C'est tout un système, piloté par un réseau sans fil, qu'Alain Bellet a conçu sur mesure pour cette performance in situ, qui détourne l'image d'Epinal des vaches dans un champ. Grâce à lui, les cloches sonnent sur commande. La technique s'impose discrètement et respectueusement dans le naturel.

On se rend à peine compte que le concert commence, tellement le battement des cloches est un son habituel, attendu au bord d'un pré. Mais les battements se font moins aléatoires. Les rythmes se complexifient. On reconnaît des cloches

de différentes hauteurs. Pas de quoi créer à proprement parler des mélodies (la gamme n'a rien de tempéré), mais de quoi s'amuser à entendre les sons circuler d'une vache à l'autre, d'un bout du champ à l'autre, entre meuglements et discussions avec les voisins. Rien de spectaculaire dans ce projet artistique, qui s'inscrit dans le cadres du thème des «traditions vivantes» revisitées cette année par le Festival du Belluard. Mais un moment ludique, de contemplation acoustique, dans un coin de nature à deux pas de Fribourg. » ELISABETH HAAS

➤ Représentations de mardi à samedi à 18 h, à l'Institut agricole de Grangeneuve. Suivre la signalisation.

### FRIBOURG

#### RENCONTRE POUR LE CLIMAT

L'Alliance internationale des grands-parents pour le climat tiendra, pour la première fois depuis sa création à l'issue de la COP21 à Paris, une rencontre à Lausanne et Fribourg de demain à vendredi. La coalition réunit huit associations de grands-parents originaires de six pays dont le Canada, la France et la Suisse. Le but de la rencontre est notamment de coordonner leurs actions en faveur du climat. GT

### FRIBOURG

#### PREMIÈRE WEBRADIO

Une webradio nommée *Radio-Red* apparaît à Fribourg. Issue des discussions de personnes de tous horizons, elle se veut indépendante et un «espace de création dynamique». Son but est de créer un réseau alternatif où culture, politique, art et toute autre manifestation digne d'être partagée «trouve une place». Elle laisse s'exprimer toute personne qui en ressent le besoin ou l'envie, communique-t-elle. GT

### HAUTES ÉCOLES

#### FONDS DE SOUTIEN À CRÉER

Les députés Solange Berset (ps, Belfaux) et Roland Mesot (udc, Châtel-Saint-Denis) co-signent un postulat pour demander au Conseil d'Etat d'étudier la création d'un fonds destiné aux Hautes écoles spécialisées, «afin de garantir un financement suffisant de la recherche et de l'innovation». Les élus évoquent un montant d'«environ» 50 millions de francs, à prélever sur la fortune. PP

### SINGINE

#### RÉOUVERTURE DE ROUTE

La route cantonale qui était fermée à la circulation entre Chevilles et Plasselb, au lieu-dit Eicholz, en raison de son effondrement partiel, est à nouveau ouverte, communique la Police cantonale fribourgeoise. Les travaux de déblaiement sont en grande partie terminés. Des chantiers mobiles seront encore présents cette semaine entre Eicholz et Gousmatta. Le trafic restera partiellement entravé. GT

### CORMINBOEUF

#### AUTO VOLÉE PAR DES MINEURS

Cinq jeunes, de 15 à 17 ans, ont été interpellés samedi à 17 h 50 dans une voiture signalée volée. Le chauffeur de 16 ans, sans permis, a reconnu avoir dérobé la voiture avec un comparse. Ils ont également avoué divers vols de clés de voiture, une fuite après un accident survenu à Guin dans la nuit du 24 juin et l'effraction d'une buvette trois jours plus tôt. Ils seront dénoncés aux autorités compétentes. ARM

### REMAUFENS

#### JEUNE MOTARD BLESSÉ

Un automobiliste de 39 ans a grillé la priorité à un motocycliste de 17 ans qui arrivait normalement sur sa gauche, et l'a percuté dans la nuit de samedi à dimanche à Remaufens. Peu après minuit, il roulait vers Châtel-Saint-Denis, lorsqu'il manqua de voir le motard au croisement des routes du Pilon et du Tatrel. Blessé à la jambe, celui-ci a été soigné sur place par les ambulanciers, indique la police. TG

Vendredi, les employés du Service public de l'emploi ont participé à des joutes au lieu de travailler

# Au giron sur les heures de bureau

« IGOR CARDELLINI

**Nierlet** ➤ Outre les jeunes de la région, les employés du Service public de l'emploi (SPE) se sont aussi dépensés lors des joutes organisées vendredi après midi dans le cadre du Giron des jeunes sarinoises. C'est sur leur temps de travail qu'ils ont participé aux activités récréatives.

Leur présence n'est pas passée inaperçue. Elle a été signalée à *La Liberté* par une source souhaitant rester anonyme. Source précisant aussi que les employés avaient pu consommer gratuitement des boissons non alcoolisées grâce à la somme allouée par le SPE pour «permettre à ses employés d'aller fêter le giron de Ponthaux-Nierlet».

«Les salariés du service n'ont eu droit qu'à de l'eau distribuée gratuitement. Pour l'entier de l'événement qui concernait 200 personnes, un budget global de 10 000 à 12 000 francs a été demandé. Il incluait l'apéritif de fin de journée tenu sur la place de fête et aussi le repas organisé le soir», précise le président du giron, Léonard Roulin. Des chiffres confirmés par le chef du SPE, Charles de Reyff.

#### Du «team building»

Mais le service a-t-il bien pris sur le temps de travail des employés pour cette célébration organisée dans le cadre des 20 ans des Offices régionaux de placement (ORP)? «Les employés ont eu droit à quatre heures de remise de temps de travail. Nous avons fermé les bureaux vendredi à midi. Après, indirectement, ils ont bénéficié d'un après-midi qui était obligatoire car dédié à du team building», réagit Charles de Reyff.

Cette activité s'est donc faite aux dépens des bénéficiaires des prestations du SPE, lequel n'était pas disponible durant des heures de service payées aux employés... «Comme je l'ai dit, ce temps récréatif était aussi fortement important pour favoriser la qualité du travail des employés. La santé au travail passe aussi par quelques «investissements» de la part de l'employeur. Ensuite, il s'agissait d'un événement exceptionnel», relève le chef de service.



Le Service public de l'emploi considère que la participation à ces jeux peut être assimilée à du team building. Vincent Murith

## L'ACCIDENTÉ DU GIRON DE PONTHAUX-NIERLET EST TIRÉ D'AFFAIRE

Le jeune homme de 19 ans qui s'est blessé dans le cadre du Giron des jeunes sarinoises à Ponthaux-Nierlet dimanche soir, est tiré d'affaire, indique la police cantonale dans un communiqué. Peu avant 19 h, une fois les joutes terminées, ce membre de la société organisatrice de l'événement avait fait une chute d'environ six mètres depuis un toboggan. «Il a des blessures importantes mais je ne peux pas donner plus de détails. Tout comme pour les circons-

tances exactes dans lesquelles l'accident s'est déroulé. L'enquête est toujours en cours», souligne Gallus Risse, porte-parole de la police cantonale. Pour rappel, peu après l'accident, un hélicoptère de la Rega est rapidement intervenu pour transférer le jeune homme dans un hôpital de la région. Le site a été évacué et les personnes choquées prises en charge par l'équipe mobile d'urgences psychosociales (EMUPS) et des ambulanciers. IC

«Le team building est une technique de management moderne qui peut être utilisée pour augmenter la cohésion des équipes, aussi pendant les heures de travail. Le Secrétariat d'Etat à l'économie (seco) le prévoit», relève le conseiller d'Etat chargé de l'Economie, Beat Vonlanthen.

L'élu ajoute être sûr que beaucoup de Fribourgeois ayant expérimenté cela sur leur lieu de travail le comprendront «et ce d'autant plus qu'il s'agit d'une initiative exceptionnelle». Pour Beat Vonlanthen, dans ces circonstances, le cas présent ne mérite pas que «l'on prête le flanc à la polémique».

### «Le cas ne mérite pas que l'on prête le flanc à la polémique»

Beat Vonlanthen

Au Service cantonal du personnel et d'organisation, Vincent Jaquier, chef de service adjoint, pointe que le règlement sur le temps de travail du personnel de l'Etat compte comme temps de travail des formations ponctuelles. Mais peut-on considérer la participation à des joutes organisées par des jeunes de la région comme de la formation?

«C'est le chef de service qui a le pouvoir de le décider en tant que responsable des ressources humaines. Après, partir une semaine faire du ski pourrait difficilement être considéré comme du team building et donc de la formation. Mais une après-midi, oui.»

Concernant les dépenses du SPE, Charles de Reyff rappelle que l'entité travaille sur mandat du seco et de l'assurance-chômage. «C'est eux qui couvrent le budget du service. Par conséquent, le coût à charge de l'Etat de Fribourg est inexistant. Croyez-moi, nos finances sont surveillées de très près».

Sur la question de l'opportunité de la sortie, le seco précise disposer de petits budgets pour les activités de team building. Quant à savoir si l'après-midi de travail au giron de Ponthaux-Nierlet est légitime, le porte-parole du seco, Fabian Maienfisch, indique que la chose demande d'être étudiée. »